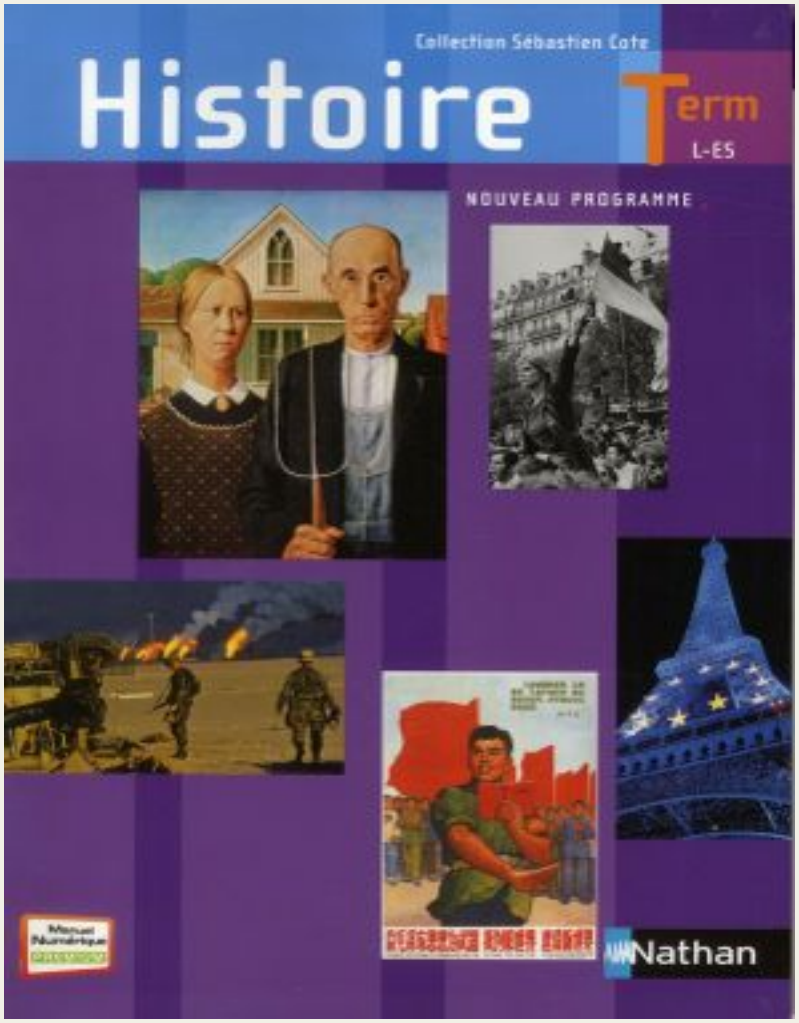
Les manuels scolaires, vers des objets hybrides



Présentation de Laurence de Cock, Lycée Joliot-Curie de Nanterre, Genève, 17 septembre 2012

L’omniprésence du récit

Manuel équivalent, 6e, 1939

Caractère affectif du récit, utilisation d'une trame narrative « contée »

ouvriers dont le salaire consistait seulement en vivres distribués au début de chaque mois.

On trouvait dans les villes la plupart des métiers connus alors : tisserands, cordonniers, forgerons, potiers, parfumeurs, etc. Malgré un outillage très simple, les artisans étaient souvent d'une habileté remarquable : la *verrerie*, les *bijoux*, les *étoffes de lin*, et les *cuirs brodés* d'Égypte étaient réputés sur tous les marchés du monde ancien. L'Égypte faisait en effet un commerce actif avec les pays étrangers, Syrie, Phénicie, île de Crète, Arabie et même Chaldée. Elle en tirait les produits dont elle manquait, bois, métaux, ivoire, encens, parfums, etc.

5° **Les paysans.** — La masse du peuple se composait de paysans qui travaillaient pour le compte d'un grand propriétaire, du Pharaon ou d'un dieu. Ils étaient soumis à toutes sortes de *redevances et de corvées*. Chaque village devait fournir des recrues pour l'armée, des travailleurs pour aller creuser un canal, élever une digue, construire un temple. Menés rudement — la bastonnade était d'un usage courant —, les paysans égyptiens supportaient leur misère avec résignation.

III. — L'ART ÉGYPTIEN

IV. *Comme en France au Moyen Age, l'architecture était en Égypte l'art principal.* — L'art égyptien était au service de la religion; c'est là son caractère fondamental, d'où dérivent tous ses autres caractères.

1° **Les caractères généraux de l'architecture.** — La fonction essentielle de l'art égyptien était de *construire pour les dieux et pour les morts des monuments indestructibles*. Aussi les principaux monuments ont-ils été des *temples* et des *tombeaux*. Ces monuments se distinguent non seulement par leur beauté et leur grandeur, mais aussi par leurs formes *massives*, garanties de leur solidité; par une *perfection technique* qui n'a jamais été dépassée; enfin par l'emploi de *matériaux très résistants*, calcaires, grès, granits.

Dès l'Ancien Empire, les Égyptiens possédaient l'art d'assembler les pierres, d'en calculer l'agencement, d'en répartir les masses avec une précision merveilleuse. Très tôt ils ont connu la *voûte*; mais ils lui ont préféré le plafond plat, plus solide. Pour le soutenir ils ont inventé le *pilier*, puis la *colonne*. Leur habileté, et aussi la sécheresse du pays expliquent comment tant de monuments de l'ancienne Égypte ont pu subsister jusqu'à nos jours.

I. Scène de funérailles. — II. Scène de bastonnade.
D'après les peintures d'un tombeau.

La scène du haut représente un convoi funèbre, le catafalque, traîné sur un char en forme de barque, est suivi de la famille, des amis et des serviteurs portant les offrandes et le mobilier du mort. En bas, une scène de bastonnade, spectacle fréquent en Égypte. Aussi, quand on voulait louer quelqu'un après sa mort, disait-on de lui que, dans toute sa vie, « il n'avait pas été bâtonné devant un magistrat ».

2° **Les tombeaux.** — Les tombeaux eurent d'abord la forme de masses allongées, rectangulaires; ce sont les *mastabas*, d'un nom arabe qui veut dire « bancs », parce qu'ils ressemblaient à d'énormes bancs de pierre. Puis ils devinrent des *édifices à degrés*, faits de mastabas superposés; enfin de véritables *pyramides* comme celles dont on a vu la description. Sous le Nouvel Empire, les tombeaux furent le plus souvent des *hypogées* — d'un mot grec qui veut dire : souterrains.

Les plus remarquables sont les *hypogées de la Vallée des Rois*, près de Thèbes. Dans l'un d'eux, la longueur du corridor souterrain qui mène aux chambres funéraires atteint 215 mètres. Le tombeau d'un pharaon, *Séti Ier*, comprend huit chambres précédées ou reliées par des corridors, des escaliers et des vestibules, le tout richement décoré.

Un paragraphe, 6e, 1970

Les invasions.

A partir de 400 environ, l'occupation cesse d'être pacifique. Sous la poussée des Chinois, les *Huns* sont chassés vers l'ouest. Ils refoulent devant eux les *Germains* qui essaient de franchir le Rhin et le Danube. Rome mobilise en vain toutes ses forces pour les combattre. Les *Wisigoths*, qui avaient été installés en Thrace en 376, se révoltent et marchent sur Rome, sous la conduite de leur chef *Alaric*. La ville est pillée en 410. Cette catastrophe jette la consternation dans tout l'Empire. Les Wisigoths finissent par s'installer en Espagne. Mais d'autres peuples germains leur succèdent et déferlent à leur tour dans l'Empire. Les *Francs*, les *Burgondes* et les *Vandales* envahissent la Gaule ; les Vandales poursuivent leur route jusqu'en Afrique du Nord. Les *Angles* et les *Saxons* envahissent la Grande-Bretagne. Puis les Huns, conduits par *Attila*, ravagent toute l'Europe avant d'être vaincus en Gaule en 451. Dans l'Europe de l'Est, les *Slaves* s'établissent peu à peu.

Les invasions ne submergent pas les populations, car les armées des envahisseurs sont relativement peu nombreuses : les Burgondes ne sont guère plus de cinquante mille, femmes et enfants compris. Les habitants de l'Empire, qui sont écrasés par l'impôt et supportent difficilement la réglementation de l'État, ont souvent envisagé sans déplaisir l'arrivée des Barbares et la fin de Rome.

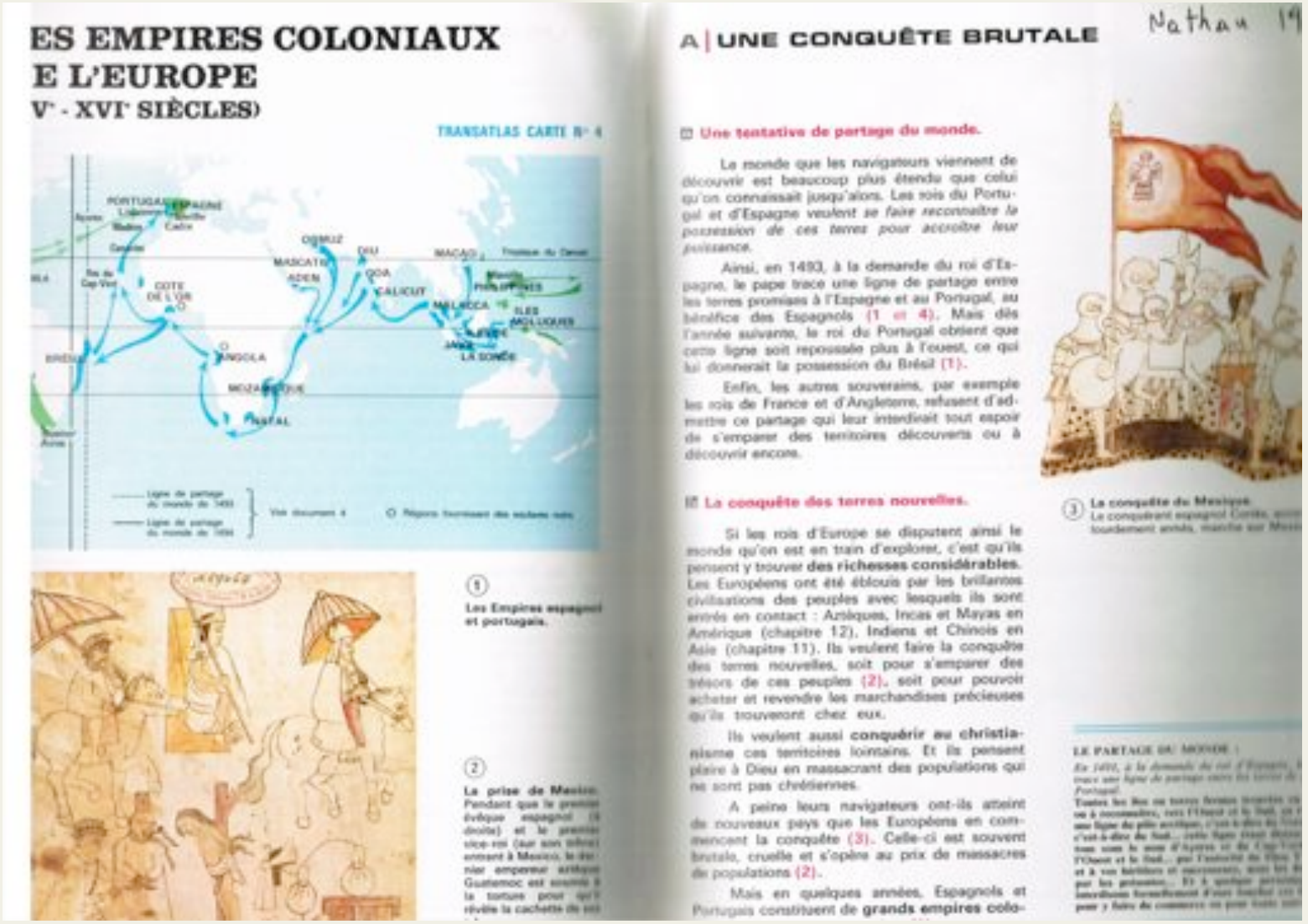
En 476, l'Empire romain d'Occident disparaît. L'Empire romain d'Orient va se maintenir encore un millénaire, jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.

Maintien du caractère subjectif du récit mais disparition des marqueurs de récit historique

Une iconographie d'illustration

- « la légende commente l'image, l'image commente le texte, l'image commente sa légende » (Henri Moniot)

5e, 1978 : double-page



ES EMPIRES COLONIAUX
E L'EUROPE
V[e] - XVI[e] SIÈCLES)

TRANSATLAS CARTE N° 4

PORTUGAL ESPAGNE
Lisbonne
Madère
Cadix
Açores
Cap Vert
CÔTE DE L'OR
OSMUZ
MASCATE
ADEN
DIU
GOA
CALICUT
MACAO
Tropique du Cancer
PHILIPPINES
MALACCA
ILES MOLUQUES
JAVA
LA SONDE
BRÉSIL
ANGOLA
MOZAMBIQUE
CAP
Ligne de partage du monde de 1493
Ligne de partage du monde de 1494
Voir document 4
Régions fournissant des esclaves noirs

(1) Les Empires espagnol et portugais.

(2) La prise de Mexico. Pendant que le premier évêque espagnol (à droite) et le premier vice-roi (sur son trône) arrivent à Mexico, le dernier empereur aztèque Guatemoc est soumis à la torture pour qu'il révèle la cachette de son

A | UNE CONQUÊTE BRUTALE

Nathan 19

Une tentative de partage du monde.

Le monde que les navigateurs viennent de découvrir est beaucoup plus étendu que celui qu'on connaissait jusqu'alors. Les rois du Portugal et d'Espagne *veulent se faire reconnaître la possession de ces terres pour accroître leur puissance.*

Ainsi, en 1493, à la demande du roi d'Espagne, le pape trace une ligne de partage entre les terres promises à l'Espagne et au Portugal, au bénéfice des Espagnols (1 et 4). Mais dès l'année suivante, le roi du Portugal obtient que cette ligne soit repoussée plus à l'ouest, ce qui lui donnerait la possession du Brésil (1).

Enfin, les autres souverains, par exemple les rois de France et d'Angleterre, refusent d'admettre ce partage qui leur interdirait tout espoir de s'emparer des territoires découverts ou à découvrir encore.

La conquête des terres nouvelles.

Si les rois d'Europe se disputent ainsi le monde qu'on est en train d'explorer, c'est qu'ils pensent y trouver **des richesses considérables.** Les Européens ont été éblouis par les brillantes civilisations des peuples avec lesquels ils sont entrés en contact : Aztèques, Incas et Mayas en *Amérique* (chapitre 12), Indiens et Chinois en Asie (chapitre 11). Ils veulent faire la conquête des terres nouvelles, soit pour s'emparer des trésors de ces peuples (2), soit pour pouvoir acheter et revendre les marchandises précieuses qu'ils trouveront chez eux.

Ils veulent aussi **conquérir au christianisme** ces territoires lointains. Et ils pensent plaire à Dieu en massacrant des populations qui ne sont pas chrétiennes.

A peine leurs navigateurs ont-ils atteint de nouveaux pays que les Européens en commencent la conquête (3). Celle-ci est souvent brutale, cruelle et s'opère au prix de massacres de populations (2).

Mais en quelques années, Espagnols et Portugais constituent de **grands empires colo-**

(3) La conquête du Mexique. Le conquérant espagnol Cortès, [illegible] lourdement armés, marche sur Mexi

LE PARTAGE DU MONDE

En 1493, à la demande du roi d'Espagne, le pape trace une ligne de partage entre les terres du Portugal.

Toutes les îles ou terres [illegible] à reconnaître, vers l'Ouest et le Sud, [illegible] une ligne du pôle arctique, c'est-à-dire du Nord, [illegible] c'est-à-dire du Sud... cette ligne [illegible] tous sous le nom d'Ayores et du Cap Vert, [illegible] l'Ouest et le Sud... par l'entremise du Dieu Tout-Puissant, [illegible] et à vos héritiers et successeurs, [illegible] par les présentes, [illegible] quelque personne [illegible] interdisons formellement d'aller trafiquer [illegible] pour y faire du commerce ou pour toute [illegible]

Double-page, 6e, 1986

La naissance des cités

1. La formation des cités

La chute des États mycéniens s'est amorcée vers 1200 av. J.-C. A partir de cette date commence une période obscure sur laquelle nous connaissons peu de choses. C'est pourtant au cours de cette période que la Grèce va prendre son visage définitif. Elle est tout d'abord marquée par la naissance des **cités***. Partout où les hommes peuvent trouver suffisamment de ressources pour se nourrir, se forment de petits États jaloux de leur indépendance. **Ces cités-États sont souvent composées d'une ville fortifiée, parfois située sur une colline rocheuse, une acropole.** Les habitants obéissent aux mêmes lois et honorent les mêmes dieux (doc. 1). Les cités sont dirigées par une **aristocratie*** de grandes familles qui possèdent les terres.

2. La colonisation

A partir du VIIIe siècle av. J.-C., on assiste aussi à un vaste mouvement de colonisation. Pour de multiples raisons, croissance démographique, manque de terres, luttes politiques au sein des cités, espoir de faire fortune au loin, de nombreux Grecs se lancent sur la mer (doc. 4) et vont fonder de nouvelles cités qu'on appelle des colonies. Même si ces colonies gardent les coutumes de la cité mère (métropole en grec), elles sont complètement indépendantes. **La colonisation va ainsi étendre le monde grec de l'Espagne à la mer Noire.** En Occident, les Grecs furent surtout attirés par la Sicile ou l'Italie du Sud qu'on appellera la Grande Grèce.

3. Les changements politiques dans la cité

Mais dans les cités, la vie n'est pas aisée pour tous. Beaucoup de paysans ont tant de **dettes** qu'ils sont presque réduits en esclavage par les plus riches. Ceux qui se sont enrichis grâce au commerce avec les colonies n'acceptent plus d'être dominés par les grandes familles. Ils s'allient aux paysans et font appel aux **tyrans*** qui prennent le pouvoir en promettant au peuple le partage des terres. A la suite de réformes et de guerres, **les grandes familles aristocratiques perdent le pouvoir** dans certaines cités.

Savoir plus • L'unité du monde grec

2. Carte de la Grèce

3. Monnaie athénienne en argent

4. Carte de la colonisation

5e, double-page : 1991

Lycée 1983, pages de documents bruts, non questionnés, non commentés

L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

Premières réactions officielles à l'insurrection algérienne :

Le ministre de l'intérieur donne par François Mitterrand publie le jour du déclenchement de l'insurrection le communiqué suivant :

Un certain nombre d'attentats ont eu lieu cette nuit en plusieurs points d'Algérie. Ils sont le fait d'individus ou de petits groupes isolés. Des mesures immédiates ont été prises par le gouvernement général de l'Algérie et le ministre de l'intérieur a mis à sa disposition des forces de police supplémentaires.

Le calme le plus complet règne dans l'ensemble des populations.

Le 12 novembre 1954, le président du Conseil, Pierre Mendès-France déclare :

A la volonté criminelle de quelques hommes doit répondre une répression sans faiblesse, car elle est sans injustice. (...) Les départements d'Algérie font partie de la République, ils sont français depuis longtemps. Leur population, qui jouit de la citoyenneté française et est représentée au Parlement, a donné assez de preuves de son attachement à la France pour que la France ne laisse pas mettre en cause son unité (...) Jamais la France, jamais aucun Parlement, jamais aucun gouvernement ne cédera sur ce principe fondamental (...)

Textes cités dans R. ARON, *Les Origines de la guerre d'Algérie*, Fayard, 1962.

Genèse du F.L.N.

1936-1937. Le Parlement rejette le projet Blum-Violette pour l'Algérie.

1943. Ferhat Abbas publie le « manifeste du peuple algérien » demandant la création d'un état algérien autonome.

1944. Unification des mouvements nationalistes qui forment l'A.M.L. (Amis du manifeste et de la liberté).

1945. Mai, émeutes de Sétif et Guelma. Sévère répression.

1946. Division entre les forces nationalistes.

1947. Adoption par le Parlement du Statut de l'Algérie qui maintient la prédominance européenne.

1948. Devant la poussée nationaliste aux élections, l'administration française truque les scrutins. On parle d'« élections à la Naegelen » du nom du gouverneur général socialiste de l'époque.

1954. 9 avril, 9 militants nationalistes lassés des querelles et divisions fondent le C.R.U.A. (Comité révolutionnaire d'unité et d'action).

1954. 1er novembre, le C.R.U.A. déclenche l'insurrection et prend le nom de F.L.N.

La guerilla. Des gendarmes français cidessus un refuge caché dans un chêne-liège isolé.

Le 1er bataillon du F.L.N. avant l'attaque d'un détachement français.

L'exode tragique de l'été 1962

Dans l'effervescence, sous le coup de la peur et dans l'incompréhension de leurs compatriotes métropolitains, les Pieds-Noirs fuient leur terre natale.

Suivant le mot de Robert Buron, négociateur d'Evian, cet exode fut vraiment « Dunkerque... en pire ».

(...) Pendant des jours et surtout des nuits (il y avait ainsi moins de témoins), les Pieds-Noirs sont arrivés sur l'hexagone, traumatisés, incapables pour la plupart de réaliser ce qui venait de se déclencher. Leur longue attente sur les aéroports de La Sénia, de Maison-Blanche, de Blida, de Bône, les avaient mis dans un état physique et moral facile à justifier. La rapidité du départ, la confection de bagages improvisés pour sauver ce que l'on croit être le plus précieux et qui n'a pas forcément le plus de valeur, avaient mis plus d'une femme au bord de la crise de nerfs.

Les hommes qui les accompagnaient feignaient l'impassibilité, mais ils avaient les poings serrés. J'entends encore le « leit-motive » (sic) de ce rapatrié qui n'avait pas remis les pieds sur le sol métropolitain depuis 1945 et qui nous répétait jusqu'au centre d'accueil : « *Et ma récolte ? Et ma récolte ?* » C'est à un moment comme celui-là que le mot « attachement à la terre » a vraiment une signification...

78

(...) Au début de 1962, le secrétaire d'Etat aux rapatriés avait déclaré : « La France n'est pas en mesure de reclamer plus de 30 000 familles de rapatriés par an, soit 120 000 personnes. Si le règlement de la question algérienne entraînait un rapatriement massif et précipité de nos compatriotes d'outre-Méditerranée, nous aurions à faire face à un problème de réfugiés. »

En fait, ce sont bien des réfugiés qui sont arrivés à Marseille, à Port-Vendres, à Toulouse, à Lyon, à Orly. Et quels réfugiés! Toutes les classes sociales y étaient représentées. J'ai interrogé, sur un aéroport, le caissier d'une banque pour connaître l'ordre de grandeur des demandes de change : à côté de la vieille dame qui avait quelques centaines de milliers d'anciens francs, thésaurisés depuis le début de la guerre, la majorité des demandes était très faible. Il y avait certaines familles qui avaient pour tout viatique un billet de cinq mille... anciens francs.

(...) Celui qui a assisté à ce déferlement de Pieds-Noirs de tout âge, de toute condition, n'oubliera jamais ce triste spectacle...

J. LOISEAU, *Pied-Noir, mon frère. Témoignage d'un Français*, Ed. Fayard-Empire, Paris, 1963.

Dans S. BERTIER, *ouvr. cité.*

- Le règne de la méthode inductive

6e, 2000

I. La naissance de Rome

À Rome comme en Grèce, l'Histoire et la légende sont mêlées : les Romains racontent qu'en 753 av. J.-C., une dispute entre Romulus et Remus, descendants des dieux, est à l'origine de la fondation de leur ville. Or, des archéologues ont trouvé récemment les traces de cabanes datant du VIIIe siècle av. J.-C. sur le mont Palatin.

1 L'Italie et le site de Rome.

a. *Quels peuples vivent en Italie à cette époque ?*

b. *Au pied des collines, le fond de la vallée est-il un endroit sain pour vivre ? Pourquoi ?*

c. *Pour quelles raisons les premiers habitants s'installent-ils sur une colline ?*

d. *Rome est-elle située sur la côte ? Comment se nomme le fleuve qui la traverse ?*

ÉNÉE, ROMULUS ET REMUS

Énée est le fils d'un Troyen (Anchise) et de la déesse de l'amour (Aphrodite, fille de Zeus, que les Romains appelleront Vénus). Il épouse la fille du roi Priam et devient prince. Lors de la prise de Troie par les Grecs (vers 1250 av. J.-C.), il réussit à s'enfuir en bateau avec quelques guerriers. Énée aborde en Italie, sur les côtes du Latium.

Quatre siècles plus tard, ses descendants, Romulus et Remus, sont abandonnés dans un panier près du Tibre. Une louve allaite les jumeaux qui sont ensuite recueillis par des bergers. Devenus adultes, Romulus et Remus décident de fonder une ville à l'endroit où la louve les a sauvés : au pied du mont Palatin.

2 Les origines de Rome selon Virgile.

Le roi du Latium interroge le dieu Apollon qui lui répond :

Je vois un guerrier étranger arriver sur nos rivages et un peuple nombreux débarquer ici. Cet étranger, dont le sang sera mêlé au nôtre, fera monter jusqu'aux cieux la gloire de notre nom. Ses descendants domineront l'univers entier.

Jupiter, le dieu du ciel, rassure sa fille Vénus sur le destin d'Énée.

Ton fils mènera en Italie une grande guerre. Il y établira des enfants, un gouvernement, des murailles et il régnera sur le Latium. Une descendante de la race d'Hector, fécondée par Mars [dieu de la guerre], mettra au monde deux jumeaux. L'un d'eux, Romulus, fondera les murailles d'une ville et baptisera de son nom les Romains, nation en toge[1] qui sera bientôt maîtresse du monde.

1. La « nation en toge » : plus tard, la toge sera le vêtement porté par les citoyens romains.

D'après Virgile (70-19 av. J.-C.), *L'Énéide*.

a. *Repérez le Latium sur la carte d'Italie.*

b. *Qui sont les dieux cités par Virgile ? Quel est leur nom grec ?*

c. *Où Apollon prononce-t-il des oracles ? Qui est le guerrier étranger dont il est question ? D'où vient-il ? Quelle ville va-t-il fonder ?*

Une double page
Guide les élèves vers
L'élaboration d'un récit

Page 2

3 **La louve romaine.** Les deux enfants ont été ajoutés au XVIe siècle. Bronze étrusque du Ve siècle av. J.-C. Musée du Capitole, Rome.

a. *Qui sont les deux enfants ?*

b. *Pourquoi la louve est-elle devenue l'emblème de Rome ?*

4 **La légende de Romulus et Remus.**

Romulus et Remus décident de fonder une ville à l'endroit où ils avaient été abandonnés et élevés. Chacun veut devenir roi. Étant jumeaux, l'ancienneté d'âge ne peut trancher en faveur de l'un ou de l'autre. Ils demandent donc aux dieux de leur dire, par des **augures**, lequel donnera son nom à la cité nouvelle et la gouvernera.
Romulus se place sur le mont Palatin et Remus sur l'Aventin. Remus perçoit, dit-on, le premier oracle : six vautours. À peine veut-il l'annoncer que Romulus en aperçoit le double. Chacun est proclamé roi par les siens. Les uns prétendent avoir obtenu une réponse les premiers, les autres affirment que seul compte le nombre des oiseaux. On discute, on s'échauffe, on en vient aux mains. La querelle dégénère en bagarre sanglante, Remus tombe frappé à mort.
Selon une autre tradition, on prétend que pour narguer son frère, Remus aurait franchi d'un saut les nouvelles murailles. Romulus, dans sa colère, l'aurait tué en s'écriant : « *Périsse ainsi quiconque franchira mes remparts.* »

D'après Tite-Live (59 av. J.-C.-17), *Histoire romaine*.

Tite-Live raconte en fait deux versions de cette histoire ; d'après vous, laquelle préfère-t-il ? Pourquoi ?

5 **Reconstitution d'une cabane du mont Palatin.** Des traces d'habitations datant du VIIIe siècle av. J.-C. y ont été trouvées.

a. *Repérez le Palatin sur le plan. Pourquoi des cabanes ont-elles été construites à cet endroit ?*

b. *Quelle indication cette découverte nous donne-t-elle sur les origines de Rome ?*

VOCABULAIRE

Un augure : le signe envoyé par les dieux pour manifester leur volonté (vol d'oiseaux, appétit des animaux sacrés...) ; ce mot désigne aussi celui qui interprète ces signes.

Les Étrusques : un des peuples installés en Italie depuis le VIIIe siècle av. J.-C. Jusqu'en 509 av. J.-C., des rois étrusques gouvernent Rome. Ils y construisent des murailles, un grand égout et des temples. Ce sont eux qui font de Rome une ville.

SYNTHÈSE

Décrivez la statue de la louve romaine.

Quels aspects de la légende de la fondation de Rome sont confirmés par les archéologues ?

Retrouvez tous les ancêtres de Romulus et de Remus cités sur ces deux pages. Pourquoi les Romains tiennent-ils tant à ces ancêtres ?

Rédiger un texte pour raconter la fondation de Rome en citant les principaux personnages et en utilisant les mots : légende – Histoire – archéologie.

Les élèves sont invités à établir la trace écrite. Consignes formelles très précises

- L’apparition des « études » ou « entrées » en collège et au lycée dans les programmes 2008-2010 :

Une double page inductive permet d’ « entrer » dans une thématique plus large à l’image des études de cas en géographie. Les élèves suivent une « problématique » à laquelle ils répondent en fin d’exercice.

Seconde, 2010

ÉTUDE

L'abbaye cistercienne de Fontenay

Les ordres monastiques n'échappent pas à la réforme de l'Église des XIe et XIIe siècles. Certains leur reprochent leur richesse et leur puissance politique qui les détournent de leur fonction première. Ainsi naît, avec la fondation de l'abbaye de Cîteaux en 1098, l'ordre cistercien. Les cisterciens cherchent à s'isoler du monde pour vivre dans la prière et le travail.

› À quels principes obéit la vie d'un moine cistercien ?

1 L'abbaye de Fontenay

L'abbaye de Fontenay est fondée par saint Bernard de Clairvaux (moine cistercien), sur les terres de son oncle maternel en 1118. Elle a été classée au patrimoine mondial de l'Unesco en 1981.

1. Église
2. Cloître
3. Salle du chapitre
4. Réfectoire
5. Chauffoir, seule salle chauffée de l'abbaye
6. Dortoir
7. Infirmerie
8. Forge
9. Hôtellerie
10. Porterie

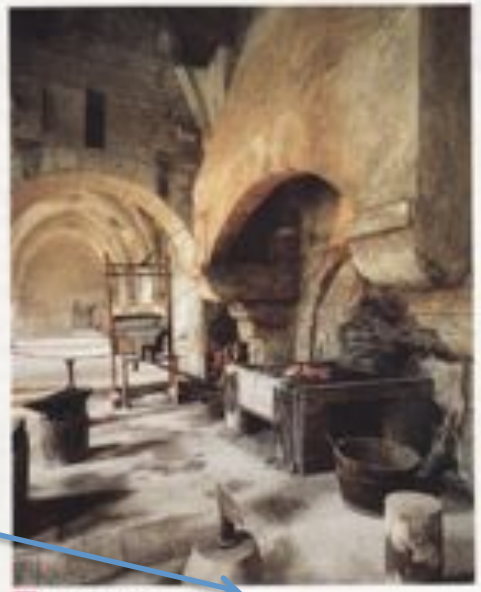
2 La journée d'un moine cistercien

1. Lecture de la règle, confessions, répartition des tâches.
2. Offices religieux dont le nom change suivant l'heure de la journée. Ils se composent de prières, chants et lectures de la Bible.

estions

rganisation de la vie quotidienne dans l'abbaye

Principe de généralisation



3 La forge et son four

Le cloître de l'abbaye

3 L'art monastique selon Bernard de Clairvaux

« Je dois vous reprocher un abus à mes yeux plus grave : vous donnez à vos églises des proportions gigantesques, les décorez avec somptuosité, les faites revêtir de peintures qui détournent irrésistiblement sur elles l'attention des fidèles, et n'ont pour effet que d'empêcher le recueillement […]. Mais dites-moi, vous qui prêchez la pauvreté de l'esprit, que vient faire tant d'or dans un sanctuaire ? […] Mais nous, qui n'appartenons plus au monde, nous avons abandonné pour le Christ la beauté même du monde […]. Mais surtout, quel rapport avec votre vie de pauvres, de moines, de spirituels ? »

B. Bernard de Clairvaux, Apologie adressée à Guillaume, abbé de Saint-Thierry, vers 1125.

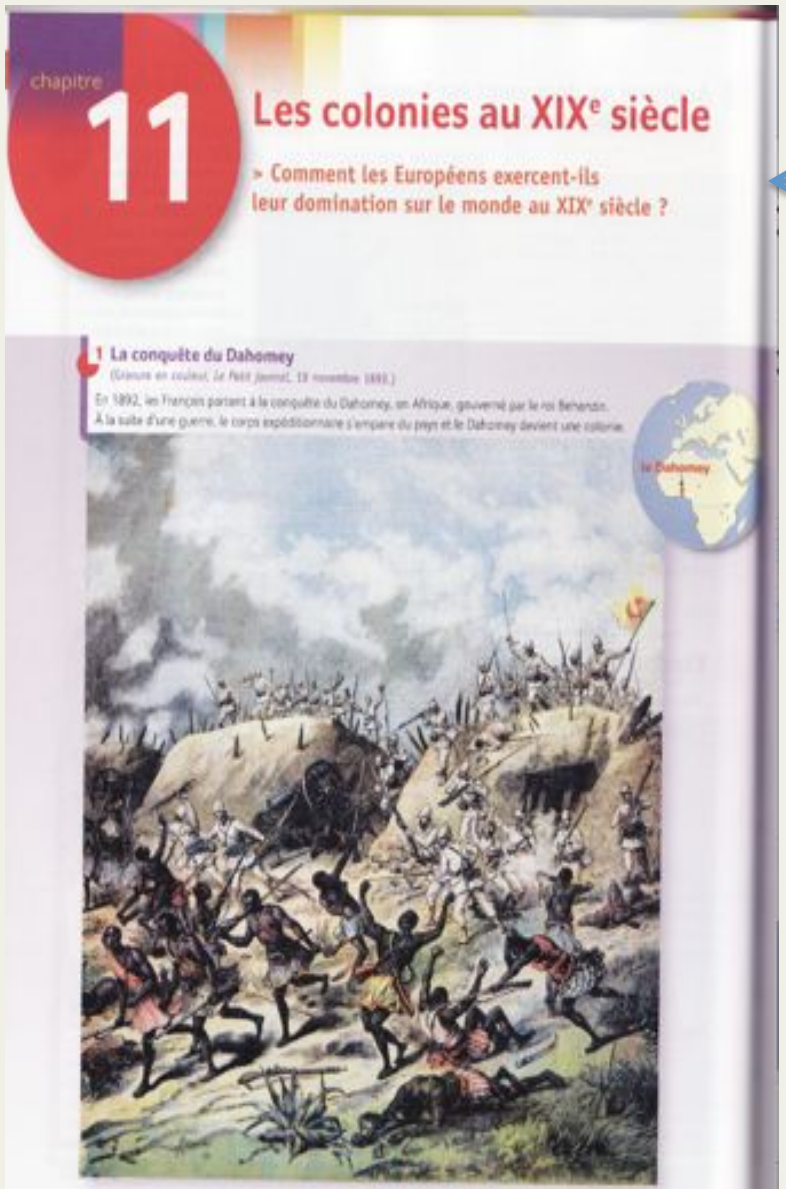
- Aujourd’hui, des récits « diffractés » ou le règne de la polyphonie

Colonies : Instructions officielles

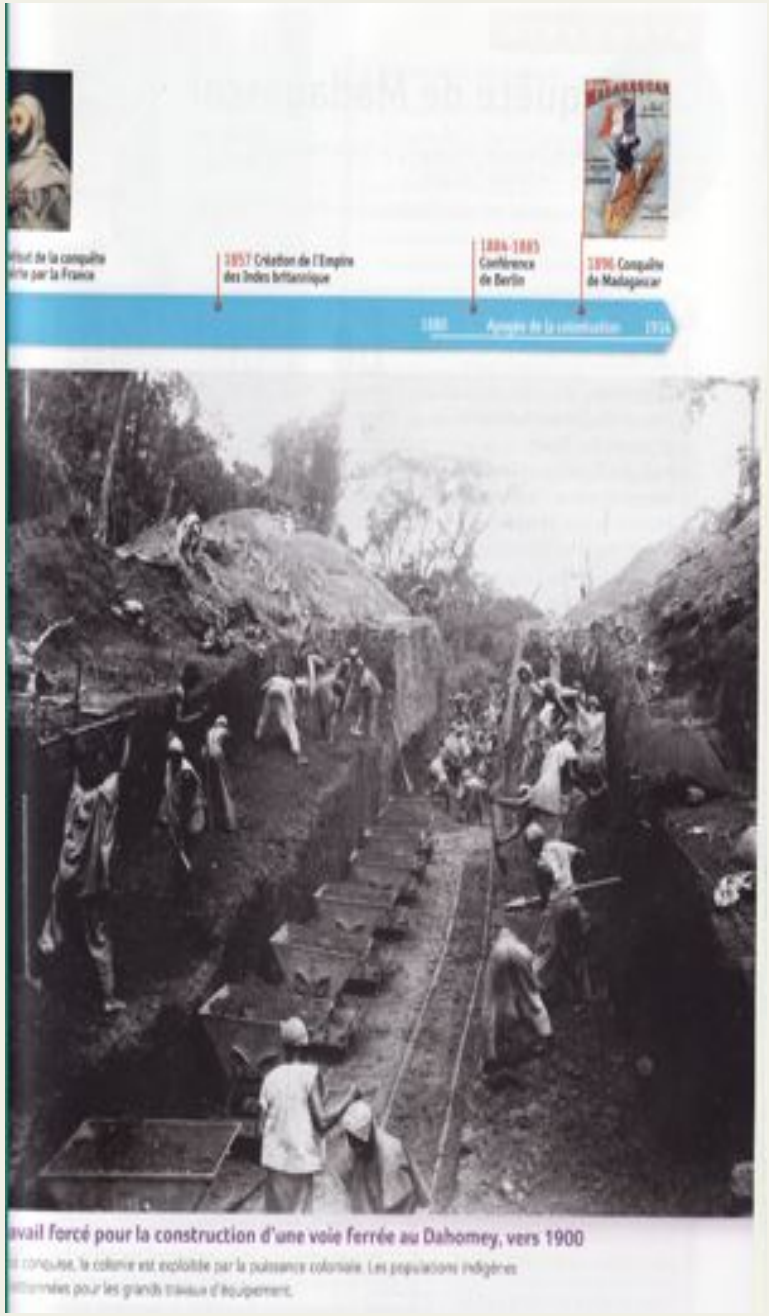
Thème 4 - LES COLONIES	
CONNAISSANCES	***DÉMARCHES***
Les conquêtes coloniales associent la domination européenne. **Les colonies** constituent, dès lors, un monde dominé confronté à la modernité européenne.	**Étude:** · d'un exemple **au choix** de conquête coloniale, **et** – d'un exemple **au choix** de société coloniale.
CAPACITÉS	
Connaître et utiliser le repère suivant : les principales colonies britanniques et françaises en 1914 **Décrire et expliquer** quelques unes des modifications introduites par l'arrivée des Européens dans un territoire colonisé	

Manuel Hatier

Double page (photos d'accroche) d'entrée dans le chapitre



problématique



vail forcé pour la construction d'une voie ferrée au Dahomey, vers 1900

conquise, la colonie est exploitée par la puissance coloniale. Les populations indigènes mmées pour les grands travaux d'équipement.

Frise chronologique illustrée

Première « entrée » :
La conquête de Madagascar

DÉCOUVRIR

La conquête de Madagascar

À la fin du XIXe siècle, la France fait la conquête de l'île de Madagascar.
En 1896, l'île devient une colonie française.

» Comment Madagascar est-elle devenue une colonie française ?

OBJECTIF
Étudier une conquête coloniale : Madagascar

Savoir comment
Connaître les grandes étapes de l'histoire politique de la France

1 Chronologie de la conquête

- 1883 Première expédition française à Madagascar.
- 1894 La reine Ranavalona refuse le protectorat de la France.
- 1895-1896 Un corps expéditionnaire est envoyé sur l'île et s'empare de la capitale Tananarive. L'île devient une colonie de l'empire français.
- 1896-1905 Le général Gallieni est le gouverneur de Madagascar. Il réprime violemment les révoltes contre la France et amorce la colonisation de l'île.

2 Les atouts de Madagascar

« Ce que Madagascar vous offre n'existe nulle part ailleurs. Le rivage offre à notre marine des abris, des rades, des ports les plus magnifiques du globe dans des conditions analogues à celles qui donnent aux arsenaux* de l'Angleterre une si grande supériorité sur les nôtres. Là vous avez une situation stratégique incomparable, nécessaire à la France pour la sauvegarde de son commerce, de sa marine marchande et militaire, de ses intérêts, de son prestige dans l'hémisphère sud. Là, vous avez un climat excellent, où les Européens peuvent vivre et travailler comme en Europe. »

Discours du député réunionnais François de Mahy devant l'Assemblée nationale, 26 juillet 1883.

1. Plutôt de guerre.

EXPÉDITION DE MADAGASCAR

3 L'expédition de 1895

(Couverture du Petit journal, 2 juin 1895.)

Face au refus de la reine malgache d'accepter le protectorat, la France envoie en 1895 un corps expéditionnaire d'environ 20 000 hommes à Madagascar. Composées de Français et de nombreux soldats des colonies, les troupes entament une marche jusqu'à la capitale Tananarive, qui est prise le 1er octobre.

Une chronologie
4 textes courts
2 images

ne affiche de 1895

affiche publicitaire pour le livre de H. Galli, La guerre Madagascar, 1895.)

répression des révoltes

Français témoigne de la répression française et de la ance malgache.

Des actes de répression dans l'Imerina[1] eurent lieu mars 1896 : quatre unités mobiles de la Compagnie ierrin devaient cerner Manaritsoa qu'on présentait le refuge d'une bande de rebelles. Après le "cessez-u", on continua de tirer et de charger à la baïon-. La répression fut impitoyable. [...]. En novembre, rta à Ambohimanga. Les abords du village étaient nés de piquets surmontés de têtes. Les exécutions aient presque journellement. De fait, il n'arrivait ohimanga que des gens qu'on prenait, soi-disant, mes à la main, et à qui on coupait la tête, sans inter- ire et sans aucune forme de procès. [...]

aintenant, on voyait dans tout le pays en insurrec- des chefs de bande entraînant les populations. »

C. Savaron, *Mes souvenirs à Madagascar, avant et après la conquête*, 1885-1898.

gion centrale de Madagascar.

5 Déclaration de Gallieni

Aux habitants de l'Imerina[1] :

« Depuis que le Gouvernement de la République a déclaré Madagascar Colonie Française, la royauté est devenue inutile. J'ai donc invité la Reine à abandonner ses fonctions [...].

Ces quelques mois qui viennent de s'écouler vous ont montré ce que voulaient dire ces mots : Madagascar, Colonie Française. Ils signifient : la France est désormais la seule souveraine à Madagascar et elle n'entend partager sa souveraineté avec personne [...].

Pour ramener la tranquillité et la prospérité dans le pays, nos braves soldats n'ont cessé de combattre jusqu'à ce jour avec le plus grand courage [...]. La France vous considère maintenant comme ses propres enfants. Elle ne veut que votre bien, et, tout en respectant vos mœurs et vos lois, elle veut vous faire participer peu à peu aux bienfaits de sa propre civilisation.

Votre devoir est de m'aider dans cette œuvre de pacification et de rénovation, que le Gouvernement de la République française m'a confiée. Vous éviterez ainsi que de nouveaux malheurs viennent fondre sur vous [...]. »

Fait à Tananarive, le 28 février 1897. »

1. Région centrale de Madagascar.

ACTIVITÉS

1. Carte p. 190 Situez Madagascar.
2. Doc. 2 Selon le député, quels avantages peut représenter la conquête de Madagascar pour la France ?
3. Doc. 3 Comment est composée l'armée coloniale ? Montrez qu'elle est supérieure à l'armée malgache.
4. Doc. 4 Quelle étape de la guerre représente l'affiche ? Que veut-elle signifier ?
5. Doc. 6 Comment l'armée française réprime-t-elle la résistance malgache ?
6. Doc. 5 Quels sont les changements politiques après la victoire ?
7. Doc. 5 Quel nouveau projet Gallieni annonce-t-il aux Malgaches ? Que sous-entend la dernière phrase du texte ?

O Racontez pourquoi et comment la France a conquis Madagascar.

Méthode
- Expliquez ce qui attire la France (doc. 2).
- Décrivez la guerre (doc. 3, 4 et 6).
- Expliquez les conséquences (doc. 5).

Compétence du récit

2ème « entrée » : la carte des Empires coloniaux

4 Étudier un voyage d'exploration

Savoir s'approprier
Chercher et sélectionner l'information demandée

découverte de l'Ogoué par Brazza

…ez vous sur le site consacré à l'explorateur …es Pierre Savorgnan de Brazza, dit Brazza sur …brazza.culture.fr

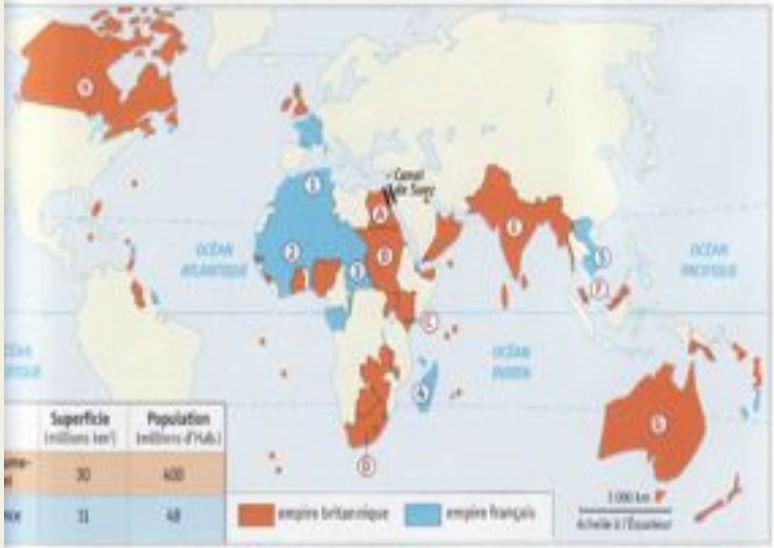
Voir l'introduction.

1. En quelle année Brazza aborde-t-il la côte du golfe du Gabon ? Qu'espère Brazza en remontant le fleuve Ogoué ?

Ouvrez la carte interactive. Répondez à l'aide du commentaire (en haut à gauche) et des extraits lus du rapport de Brazza (symbole audio).

2. Situez la région du fleuve Ogoué (voir carte Afrique).
3. Quand Brazza part-il de Libreville ? Qui sont ses trois compagnons de route ?
4. Quel obstacle naturel rencontre-t-il sur le fleuve à Lopé ?
5. Quelle est sa grande déception en septembre 1876 ?
6. Quels sont les deux problèmes rencontrés chez les Apfourou ?
7. Combien de temps a duré le voyage de découverte ? À qui est destiné le rapport dont on peut écouter des extraits ?

Connaître les empires coloniaux français et britannique



	Superficie (millions km²)	Population (millions d'hab.)
…me	30	400
…ue	11	48

Les empires coloniaux français et britannique

…les sont les colonies françaises d'Afrique, d'Asie, mar…ar un numéro ?

…les sont les colonies britanniques d'Afrique, d'Asie, mar…ar une lettre ?

3. Expliquez pourquoi le canal de Suez est très important pour le Royaume-Uni.
4. Quelle est la population de l'Empire britannique ? de l'Empire français ? Qu'est-ce qui explique cette différence ?

Mise en conformité avec le SCCC

- Faire un manuel, Un exercice sous contrainte

- Les manuels objets de controverses

Le partage de la Palestine.
...ité par les autorités juives, il est rejeté par ...estiniens et les États arabes qui décident ...ndre les armes.

Doc. 3 La *nakba*. Les conquêtes de l'armée israélienne ont entraîné l'exode de près de 700 000 Palestiniens.

Vocabulaire

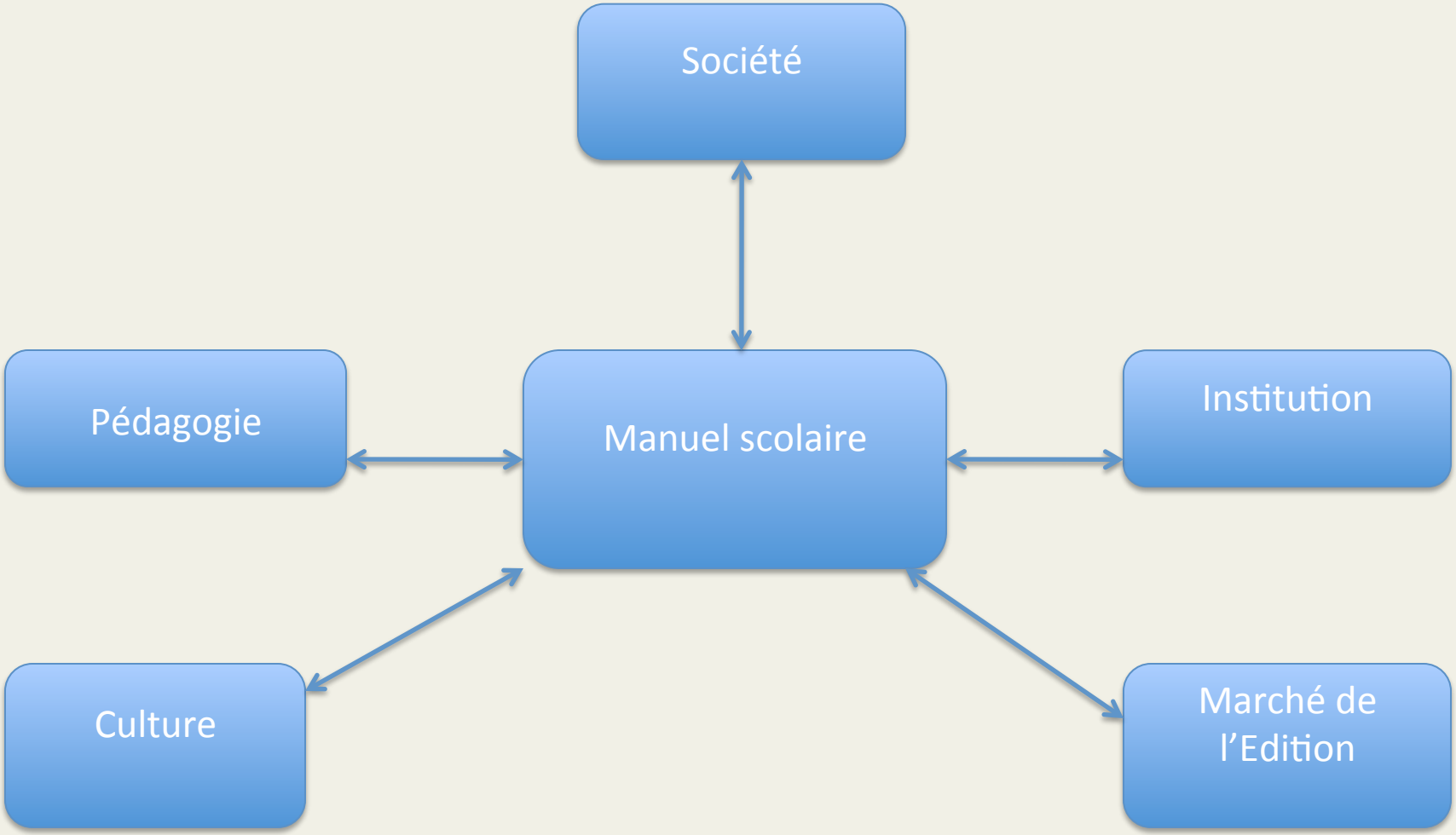
nakba (« catastrophe » en arabe) : expulsions de populations palestiniennes pendant la guerre israélo-arabe de 1948.
sionisme : idéologie et projet politique visant à créer un État juif indépendant en Palestine.
UNSCOP : Commission spéciale des Nations unies pour la Palestine.

Questions

Exploiter et confronter des informations
1. Quelles sont les causes des tensions en Palestine ? Doc. 1
2. Quelle solution territoriale préconise l'ONU ? Comment a-t-elle été élaborée ? Doc. 2 et Doc. 3
3. Pourquoi la question de Jérusalem est-elle très sensible ? Doc. 2 et Doc. 4
4. Quelles modifications territoriales ce plan a-t-il entraînées ? Doc. 2 et Doc. 4
5. Quelles ont été les conséquences de cette solution territoriale ? Doc. 3 et Doc. 4

Organiser et synthétiser des informations
À l'aide des informations de ce dossier, rédigez un texte argumenté expliquant comment l'ONU a tenté de régler la question de la Palestine.

Le terme de Nakba
Contesté par le
BVCA


Société
Pédagogie
Manuel scolaire
Institution
Culture
Marché de l'Edition